

[Text]

was my next point. I am wondering if you can give us a time. As you know, this has been very difficult. That last week before Christmas, Tuesday the 16, Wednesday the 17 . . .

Mr. Robinson: Mr. Chairman, we could perhaps check our calendars and at some point before we adjourn today get back to the Chair on that.

The Chairman: Okay. Would you kindly check your calendars then. Thank you, Mr. Robinson.

I have Mr. Nicholson, Mr. Jepson, and Dr. Kindy on my list, also Mrs. Jacques. Mr. Nicholson.

Mr. Nicholson: Thank you very much, Mr. Chairman. On behalf of the government members, I would like to welcome the Solicitor General and those officials appearing with him here today.

First of all, I would like to raise the question of missing children. Mr. Minister, one of your predecessors—Mr. Beatty, I believe—in testimony before this committee indicated that in previous years, while his department had very extensive statistics in many areas—I think he gave the example that he would be able to tell for many years back how many stolen cars there were in Canada and how many cars were successfully found and how many continue to remain missing—he was surprised there were no similar statistics with respect to missing children, kidnapped children, in this country.

He indicated at the time this was something that would have to change, that there would have to be more co-operation with provincial authorities in terms of registering with the federal government and generally lending co-operation in this area. I wonder if you or one of your officials could indicate what progress the government has made in terms of keeping these statistics and co-operating with provincial authorities. It is a terrible tragedy obviously for those individuals concerned.

• 1035

Mr. Kelleher: I am certainly aware of the work my predecessor did in this area, and I certainly publicly commend him for his work in this area. I too am extremely interested in it, and intend to follow up the priorities he set there.

I can tell you that this summer we opened, through the offices of the Royal Canadian Mounted Police, the missing childrens registry, which is hooked in through CPIC, which gives almost every major police force in the country access to that registry. Forms have been devised and the system has been set up so that as soon as a child is reported as missing it goes into this central registry and any force in Canada can access that information.

You are quite right with respect to statistics. This appears to have been a new phenomenon in the sense that while it has always been there, it has not received the publicity that it has in several years. I think it has obviously become apparent just within the last few years that we were woefully weak in research in this area. Our ministry has funded four projects in

[Translation]

arrivais justement. Je vous demanderais de dire quelle date vous convient. C'est vrai que c'est un problème difficile à résoudre. Pendant cette dernière semaine avant Noël, le mardi 16 et le mercredi 17 . . .

M. Robinson: Monsieur le président, nous pourrions peut-être vérifier nos agendas et revenir là-dessus avant la fin de la séance.

Le président: Très bien. Je vous demanderais donc d'avoir la gentillesse de vérifier vos agendas. Merci, monsieur Robinson.

J'ai sur ma liste les noms de MM. Nicholson, Jepson et Kindy, et il y a également M^{me} Jacques. Monsieur Nicholson.

M. Nicholson: Merci beaucoup, monsieur le président. J'aimerais au nom des députés conservateurs, souhaiter la bienvenue au Solliciteur général et aux hauts fonctionnaires qui l'accompagnent aujourd'hui.

J'aimerais soulever tout d'abord le problème des enfants disparus. Monsieur le ministre, l'un de vos prédécesseurs—je pense que c'était M. Beatty—a dit lorsqu'il a comparu devant le Comité que par le passé, même si son ministère disposait de statistiques très précises au sujet de bien des questions . . . Il me semble qu'il avait dit à titre d'exemple qu'il pourrait remonter plusieurs années en arrière et nous donner pour chaque année le nombre de voitures qui avaient été volées au Canada, le nombre de voitures volées qui avaient été retrouvées et le nombre de voitures que l'on cherche toujours. Mais il a dit être surpris qu'on n'ait pas au Canada de statistiques semblables concernant les enfants disparus et kidnappés.

Il a déclaré à l'époque que c'était là quelque chose qu'il faudrait changer, qu'il faudrait qu'il y ait une meilleure collaboration entre les autorités provinciales et fédérales. Pourriez-vous, vous ou l'un de vos collaborateurs, nous dire quels progrès le gouvernement a faits relativement à la compilation de ces statistiques et à la réalisation d'une meilleure collaboration avec les autorités provinciales? Ce sont là des situations tout à fait tragiques pour les familles.

M. Kelleher: Je suis certainement au courant de ce qu'a fait mon prédécesseur dans ce domaine et je l'en félicite publiquement. Moi aussi, je m'y intéresse beaucoup, j'ai l'intention de suivre les priorités qu'il a établies.

Je puis vous dire que l'été dernier, grâce à la Gendarmerie royale du Canada, nous avons ouvert le registre des enfants disparus, qui est relié au CIPC, de sorte que toutes les forces policières importantes du Canada y ont accès. On a mis au point les formules et le système, de telle sorte que lorsque l'on signale la disparition d'un enfant, son nom est placé dans le registre central et toutes les forces policières peuvent avoir accès aux informations.

Côté statistiques, vous avez parfaitement raison. Si le phénomène semble nouveau, alors qu'il existe depuis toujours, c'est parce que cela fait bien des années qu'il n'y a eu aucune publicité là-dessus. Je pense qu'il est devenu manifeste ces dernières années que nous avons terriblement besoin de recherches dans ce domaine. Notre ministère a fondé quatre